

[Texte]

ordinary citizen does not have. This is a general police problem that applies to every policeman and every police force, provincial and municipal.

The question is, are they bound by the rules that apply to the ordinary citizen in the course of law enforcement? The Chief of Police of the City of Toronto and the Deputy Chief of the OPP were both quoted recently—and I checked the accuracy of it with them personally—as having said: We sometimes have to break the law to enforce the law.

We sometimes have to break the law to enforce the law. Well, that is a shorthand way—I do not accept that way of characterizing their behaviour. I put it that they are not breaking the law to enforce the law, that they do have powers which courts will recognize and have recognized in the past. They have powers which ordinary citizens, not engaged in law enforcement activities, do not have when it is reasonably necessary for them to do something in the course of law enforcement.

Now, that is a less desirable situation than having a codification of all of the things that police are allowed to do in the course of law enforcement. But no Canadian jurisdiction, no attorney general or solicitor general in Canada, has been able to come up with a legislated formulation that will govern everything a police officer has to do, or may have to do, which a court would recognize as being lawful for him in the course of law enforcement. According to the deputy commissioner of the OPP, it cannot be done. You cannot cover all the contingencies, was what he had to say. Now, what I am afraid of is that this kind of fanatical approach of Mr. Robinson's and others to insist that a law be drafted—

That is not unparliamentary, I checked that. I think you are a fanatic.

The Chairman: What kind of privilege did you want? All right, you had the floor before—

Mr. Robinson (Burnaby): Mr. Chairman, yes.

The Chairman:—and Mr. Minister answered.

Mr. Robinson (Burnaby): The word "fanatic" may not be in the list of words in Beauchesne. I would ask the chairman of this committee to rule that that kind of reference to a member of the committee who suggests that the rule of law should apply to the RCMP as well as to all other citizens, should be withdrawn.

Mr. Kaplan: Well, I agree with you that the rule of law does apply to them and they are obliged to comply with the rule of law. We would not—

Mr. Robinson (Burnaby): Except where reasonably necessary.

Mr. Kaplan: No, no. Well, Mr. Chairman, I would ask, what is the rule?

Mr. Robinson (Burnaby): Well, Mr. Chairman, I would ask that you call upon the minister to withdraw the reference to

[Traduction]

n'a pas. Ce problème affecte tous les policiers, qu'ils soient membres d'un corps de police provincial ou municipal.

Il faut se demander s'ils sont assujettis aux mêmes règles qui s'appliquent aux citoyens ordinaires lorsqu'il est question d'application de la loi. On a dit récemment que le chef de police de la ville de Toronto et le sous-chef de la Sûreté de l'Ontario avaient dit qu'il fallait parfois violer la loi pour en assurer l'application; je me suis adressé à eux, j'ai contrôlé et je peux vous assurer qu'ils l'ont dit.

Il faut parfois violer la loi pour en assurer l'application. Eh bien, voilà une façon d'expliquer leur comportement que je n'accepte pas. Selon moi, ils ne violent pas la loi pour en assurer l'application; la police a certains pouvoirs que les tribunaux ont reconnus par le passé et qu'ils reconnaîtront. Lorsqu'il est raisonnablement nécessaire pour les policiers de prendre certaines mesures pour veiller à l'application de la loi, ils ont certains pouvoirs refusés aux citoyens ordinaires qui ne participent pas activement à des activités d'application de la loi.

Or, il vaudrait mieux avoir un code qui préciserait ce qu'un policier peut faire lorsqu'il est question d'application de la loi. Mais jusqu'à présent, aucune compétence canadienne, aucun solliciteur général n'a pu décrire, dans un texte de loi, ce qu'un policier doit ou peut faire, ce qu'un tribunal doit reconnaître comme légal dans l'exercice de ses fonctions. Le sous-commissaire de la Sûreté provinciale de l'Ontario prétend qu'il est impossible de le faire. Il est impossible, selon lui, de prévoir toutes les situations. Je crains que la façon fanatique avec laquelle M. Robinson et d'autres insistent sur la rédaction d'une loi...

Ce n'est pas anti-réglementaire, j'ai contrôlé. Vous êtes un fanatique.

Le président: Quel privilège demandez-vous? Allons, vous avez déjà eu la parole...

M. Robinson (Burnaby): Oui, monsieur le président.

Le président:... et le ministre a répondu.

M. Robinson (Burnaby): La liste des mots dans Beauchesne ne comprend peut-être pas le mot «fanatique». Je demande au président du Comité de faire retirer ce genre de terme qui s'adresse à un membre du Comité qui prétend que la GRC doit être assujettie aux mêmes lois que tous les autres citoyens.

M. Kaplan: Eh bien, je suis d'accord avec vous. Le principe de la loi s'applique et les policiers doivent respecter la loi. Nous ne...

M. Robinson (Burnaby): A moins que ce ne soit raisonnablement nécessaire.

M. Kaplan: Non, non, monsieur le président, quelle est la règle?

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le président, vous devriez demander au ministre de retirer ses paroles et de ne pas